

« Je n'admets pas que l'on manque d'humilité »

Une déception... fort légitime. Sébastien Varoumas peine à digérer la défaite de son équipe sur le terrain de Carpentras, en finale de Coupe de France (3-0). L'entraîneur troyen appelle son groupe, et le club en général, à plus d'humilité.

LUDOVIC MATTEN

Sébastien, on ne vous demande pas comment vous allez..

(il soupire) À Carpentras, il n'y a pas eu photo. Ce que je dis, c'est bravo à Carpentras. De notre côté, nous n'avons rien fait de bon. Malheureusement, les gars ont fait tout le contraire de ce que j'avais demandé.

Est-ce la plus grosse déception de votre carrière d'entraîneur ?

Quand tu perds le titre de champion chez toi, face à Neuville, cela ne fait pas plaisir. J'avais l'impression qu'on leur avait plus donné qu'autre chose. Là, cette fois, Carpentras mérite sa victoire. Ils ont eu 4 ou 5 joueurs capables de jouer des deux pieds, d'aller vite avec et sans ballon. Ce n'est pas notre cas. Certains, d'ailleurs, vont devoir se poser des questions. Et, surtout, arrêter de se prendre pour un autre. Carpentras a joué avec ses qualités. Nous aurions pu rivaliser en jouant avec les nôtres. Mais quand on demande de ne pas faire de course sur prairie et qu'on ne fait que ça, ça agace.

De la course sur prairie ?

Dans le jargon, ça signifie qu'on porte le ballon, qu'on essaye d'aller plus vite que l'adversaire.



Sébastien Varoumas ne mâche pas ses mots. Ses joueurs l'ont agacé, samedi. Archives

Mais même avec le ballon, et nous sans le ballon, les Carpentrassiens vont plus vite que nous ! J'ai demandé de faire vivre le ballon, de ne pas le porter. On ne l'a

pas fait.

Vous êtes dur avec certains joueurs. Vous vissez quelqu'un en particulier ?

Ce week-end, on peut mettre tout

le monde dans le même sac. La blessure de Quentin, jeudi, nous a fait mal. Il a essayé de jouer, mais c'était peine perdue. Je savais, avant cette rencontre, avant la blessure de Quentin, que ce serait difficile de gagner à Carpentras. Sans Quentin, ou avec un Quentin diminué, la tâche était encore plus compliquée. J'avais pourtant confiance en mes joueurs. S'ils avaient écouté les consignes, il y avait moyen de sortir vainqueurs. D'ailleurs, hormis sur l'ouverture du score, nous n'avons pas été mis en danger défensivement. À la mi-temps, nous n'étions menés que 1-0. J'étais convaincu qu'il n'y aurait pas beaucoup de buts dans cette soirée. On en a pris un autre après la pause, avant d'encaisser un troisième, en contre, dans les arrêts de jeu.

« Le championnat est loin d'être gagné »

Quentin Florès n'a donc pas pu apporter ses qualités.

Je l'ai fait rentrer pour apporter un plus dans le passage de la médiane, pour qu'il nous aide également défensivement. Mais il n'a pu jouer que 20 ou 25 minutes. Je ne pense pas qu'il jouera face à Valréas. Pas sûr non plus qu'il puisse être aligné à Neuville, dans 15 jours.

Et Roman Detsina ?

Il ne peut pas tout faire tout seul. On n'a pas vu, samedi, un grand Roman. Mais le SUMA est un groupe, il ne doit pas compter que sur un joueur pour s'en sortir. Et à Carpentras, le groupe a failli.

On vous sent amer.

Carpentras a joué sur ses qualités, point. Par contre, je n'admets pas que l'on manque d'humilité. Des joueurs ont dit « on vient, on gagne et on s'en va ». On est venu, on a pris une claque et on est reparti, battus. Même certains dirigeants ont dit qu'on faisait des économies sur l'hôtel et qu'on en profiterait pour faire une belle fête, après match. Ce samedi, on a encore vu qu'on manquait, parfois, de qualité et de quantité.

Il ne faudrait pas que vous craquiez en championnat. Vous perdriez tout en 2021...

Ce n'est pas parce qu'on est leader avec 6 points d'avance qu'on est les plus beaux et les plus forts. Le championnat est loin d'être gagné ! Tout dépendra de nous. Carpentras n'est pas totalement décroché. Neuville peut revenir. Je le répète mais nous n'avons pas encore affronté, en championnat, les deux meilleures équipes, Neuville et Carpentras. Si certains pensent qu'on a déjà le titre dans la poche, ils ne connaissent rien au sport. ■

TROPHÉE DE FRANCE

Pas de Coupe, mais le Trophée de France pour le SUMA

Les réservistes ont sauvé l'honneur lors d'un week-end pourtant bien mal engagé (lire ci-dessus). Une belle victoire (3-1) patiemment construite ne laissant rien au hasard. « C'est la récompense de longs mois de travail, savourait l'entraîneur Johnny Guardado en brandissant le trophée. C'est aussi la réussite de tout un groupe qui a scrupuleusement appliqué les consignes. L'an dernier nous étions passés à côté et aujourd'hui chacun a bien retenu la leçon. Nous avons également eu la chance de rencontrer Camaret récemment en championnat, nous avions perdu 2-1 et nous avons pu mettre en place une stratégie idéale. » Pourtant cela restait loin d'être simple pour les jeunes Troyens dont plusieurs avaient fait le déplacement à Carpentras la veille en renfort de l'équipe première. C'était le cas du capitaine Axel Izabel. « Après 7 heures de route et le stress de la défaite ce n'était pas évident de passer des larmes à l'euphorie de la victoire. Le coach nous avait demandés d'être juste une équipe réserve, tout simplement, que nous avions les moyens de nous imposer avec notre jeu. Et voilà, nous avons abordé ce match sans état d'âme, chacun se mettant au service du collectif. C'est fou ce qu'une victoire comme celle-ci peut faire oublier la fatigue d'hier. »

« PASSER DES LARMES À L'EUPHORIE DE LA VICTOIRE »

A 44 ans Nicolas Wiczorek, qui apportait toute son expérience à cette jeune équipe voulait voir plus loin. « Pour moi c'est au moins le 20^e titre majeur, mais aujourd'hui ma principale satisfaction est ailleurs, avoir pu contribuer à l'épanouissement de ces jeunes est en fait quelque chose de terriblement enrichissant. C'est ce que je retiendrais de cette victoire où les jeunes ont pris le pouvoir. » L'un des benjamins, Arthur Albertoni, tout juste 19 ans est un produit de cette nouvelle génération



Onze ans que le SUMA attendait de remettre la main sur le Trophée de France. Une satisfaction après la défaite subie par l'équipe fanion la veille en Coupe de France. Photo Bernard CHOLET

n. Auteur du second but qui libéra le SUMA, le jeune homme garde la

tête froide : « Je me suis trouvé en bonne position au bon moment je

n'ai eu qu'à conclure, c'est aussi simple que cela », explique-t-il.

Si la première période fut assez incertaine, les deux équipes restant sur la défensive, les Troyens faisaient ensuite monter la pression sans prendre de risque. Ouvrant la voie Nicolas Wiczorek donnait l'avantage à son équipe (1-0), puis Arthur Albertoni doublait la mise (2-0) dès la reprise.

Un splendide coup franc d'Axel Izabel venait définitivement sceller la victoire (3-1). Un succès qui offre au SUMA son neuvième trophée de France. Le premier depuis onze ans... ■ **BERNARD CHOLET**

SUMA - Camaret : 3-1 (1-0)

Stade Gaston-Arbouin, 700 spectateurs environ.

Buts : Wiczorek (39'), Albertoni (48'), Izabel (55') au SUMA ; Sbardellotto (75') à Camaret Carton.bleu ; Makowiak (17') au SUMA.

SUMA : Lóiret, Mauclair, Wiczorek, Makowiak, Marchand, Izabel, Albertoni, Colfort. Entraîneur : Johnny Guardado